

ORDRE DU JOUR

de Monsieur Sébastien Lecornu, ministre des Armées et des Anciens
combattants

60^e anniversaire des Forces aériennes stratégiques

Base aérienne 113, Saint-Dizier, mardi 8 octobre 2024

Mesdames et messieurs les parlementaires,
Monsieur le préfet,
Monsieur le chef d'état-major des armées,
Monsieur le délégué national de l'Ordre de la Libération,
Monsieur le maire,
Mesdames et messieurs les élus régionaux, départementaux et municipaux,
Monsieur le délégué général à l'armement,
Monsieur le chef d'état-major de l'armée de l'Air et de l'Espace,
Mesdames et messieurs les officiers généraux,
Officiers, sous-officiers et aviateurs des forces aériennes stratégiques,

« Les grands peuples le sont pour l'avoir voulu » disait le Général de Gaulle.

Il semble qu'il avait raison, et en regardant bien l'histoire de la France, il semble que ce que notre peuple a accompli de grand est né dans des moments de doute profond. Toute notre histoire prouve qu'on ne rebondit jamais si haut que lorsque l'on est au plus bas. C'est sans doute, en partie là, que réside le génie français.

Comment ne pas voir que l'aventure de la dissuasion et la création des Forces aériennes stratégiques qui la mettent en œuvre sont nées dans un de ces moments de doute, au lendemain de lourdes défaites : de celles de 1940, bien entendu, mais aussi de l'échec de l'expédition de Suez, ou de la bataille de Dien Bien Phu.

Il fallait redresser la France et son armée, l'engager sur la voie de la victoire et de la grandeur. C'est là le courage et la vision du Général de Gaulle et de ceux qui l'ont suivi et soutenu, et notamment son ministre des Armées de l'époque, Pierre Messmer. Il a communiqué cette vision et assigné leur mission aux armées dans son allocution du 3 novembre 1959 devant l'école de guerre :

« Il faut que nous sachions nous pourvoir, dans les années qui commencent, de ce qu'on est convenu d'appeler une force de frappe susceptible d'agir pour notre compte, à tout moment et n'importe où. Il va de soi qu'à la base de cette force doit être l'armement atomique, que nous le fabriquions ou que nous l'achetions, mais qui doit nous appartenir. Et puisqu'on peut détruire la France, éventuellement, à partir de n'importe quel point du monde, il faut que notre force, à nous, soit faite pour pouvoir agir en n'importe quel point du monde. »

Cinq années plus tard, les forces aériennes stratégiques naissaient, pour donner à la France les moyens « d'agir en n'importe quel point du monde ».

La composante aéroportée de nos forces de dissuasion s'est construite dans ce doute permanent mais utile, d'où naît la confiance indispensable pour accomplir de grandes choses. De cette époque, où la France avait à rattraper seule un retard considérable sur les grandes puissances déjà dotées, est demeuré dans l'ADN des forces aériennes stratégiques un questionnement permanent pour sans cesse repousser plus loin les limites technologiques ; pour sans cesse être plus réactives, plus créatives ; pour sans cesse accroître le niveau de sûreté dans la mise en œuvre des armes.

Bref, pour sans cesse être plus crédibles.

Cet état d'esprit a payé : trois générations d'aviateurs, de pilotes, de techniciens et de mécaniciens se sont succédées pour repousser les limites des premiers Mirage IV et C-135, en passant par le Mirage 2000-N, jusqu'à nos Rafale et MRTT. C'est d'ailleurs un 8 octobre, il y a 60 ans, que se produisait la première alerte opérationnelle d'un Mirage IV A, équipé de

l'AN11, première arme nucléaire française, mise au point par la direction des applications militaires du CEA.

Depuis, les aviateurs des forces aériennes stratégiques n'ont eu de cesse d'affirmer leur crédibilité opérationnelle, en exercice nucléaire ou lors d'engagements conventionnels sur des théâtres d'opération.

L'esprit de la mission qui vous anime, fait de rigueur, de disponibilité et d'humilité, permet d'assurer le succès des armes de la France dans toutes les missions conventionnelles – les plus périlleuses – qui vous sont confiées.

C'est enfin cet état d'esprit qui permet de garantir l'absolue crédibilité de la maîtrise de l'emploi de l'arme nucléaire. Et donc, de dissuader.

En tout temps.

En tout lieu.

Officiers, sous-officiers et aviateurs des forces aériennes stratégiques,

Depuis 60 années, l'aventure des forces aérienne stratégiques est aussi intimement liée à l'innovation. La crédibilité des deux composantes de nos forces nucléaires repose, en effet, en grande partie sur notre avancée technologique.

Cette crédibilité technologique est sans cesse questionnée et remise sur le métier, pour garantir dans la durée la supériorité des capacités de pénétration de la composante nucléaire aéroportée sur les systèmes de défense adverses.

C'est la raison pour laquelle j'ai décidé la mise en service opérationnel de l'ASMPA rénové dans les forces aériennes stratégiques, le 18 décembre 2023. Ce missile est le fruit de la rénovation à mi-vie du missile nucléaire ASMPA.

Ce missile a été tiré avec succès le 22 mai 2024 depuis un Rafale. Cela conforte la fiabilité de la génération des missiles ASMPA qui n'a jamais connu d'échec de tir depuis sa mise en service opérationnelle. Il équipera les FAS et la force aéronavale nucléaire jusqu'à l'arrivée du prochain missile nucléaire hypervéloc, l'ASN4G, à l'horizon 2035, dont le développement est déjà lancé par la programmation militaire actuelle.

Ce défi technologique est relevé depuis 60 années dans la confiance entre la direction générale de l'armement, la direction des applications militaires du CEA et les industriels français. MBDA, Thales, Safran et, bien sûr, Dassault Aviation, dont je salue le président, qui, depuis le Mirage IV pensé et développé par son fondateur, Marcel Dassault, a continué de fournir tous les chasseurs des différentes générations de la dissuasion.

L'aventure se poursuit évidemment. J'ai ainsi décidé, sous l'autorité du Président de la République et conformément à la loi de programmation militaire, de parachever le remplacement des avions ravitailleurs C-135 en MRTT et de faire évoluer nos Rafale vers le standard dit « F5 » qui doit permettre à nos avions de pénétrer les défenses les plus aguerries pour rejoindre leur point de tir de l'ASN4G. Cela n'avait jamais été dit publiquement : les premières commandes ont été notifiées aux industriels il y a quelques semaines. Le standard F5 est une véritable révolution pour nos forces aériennes. Bien qu'il se base sur le même avion, le Rafale, c'est un changement au moins aussi profond que le passage du Mirage 2000-N au premier Rafale.

Cette révolution c'est celle de l'essor de la connectivité. Pour réaliser toutes les missions opérationnelles de l'armée de l'Air et de l'Espace, le Rafale au standard F5 interagira avec d'autres capteurs et effecteurs déportés, au sol, en vol, comme vers l'espace. Parmi ces derniers, la loi de programmation militaire prévoit qu'il [le Rafale] puisse être accompagné par un drone de combat furtif qui pourra l'appuyer dans la reconnaissance, le combat air-air comme dans les missions air-sol. Sa furtivité, son positionnement au-devant du Rafale, lui préparera le chemin et facilitera la pénétration. Ce programme, issu des travaux nEUROn mais bien plus ambitieux technologiquement, a été officiellement lancé par la direction générale de l'armement. Le premier contrat de développement a été passé à Dassault Aviation il y a quelques mois. Avec ces évolutions, notre aviation de chasse sera prête à affronter les défis opérationnels des décennies 2030 et 2040.

Avec le missile Air-Sol-Nucléaire de 4^e génération (ASN4G) et le Rafale au standard F5, les forces aériennes stratégiques connaîtront une transformation profonde. Ces évolutions provoqueront une nouvelle remise en question de l'ensemble des 2 100 aviateurs d'Avord, d'Istres, de Saint-Dizier et, bien sûr, de Taverny qui servent au sein des FAS. Chacun de vous, quelle que soit sa mission, devra s'adapter à cette transformation technologique majeure en ne renonçant en aucun cas à l'excellence qui caractérise votre action depuis 60 années.

C'est cet équilibre entre adaptabilité et rigueur qui vous rend crédibles.

Je sais que vous vous y préparez chaque jour avec le sérieux qui caractérise les FAS depuis 60 années. Le monde vous observe et je ne doute pas qu'il continuera de vous admirer.

Officiers, sous-officiers et aviateurs des forces aériennes stratégiques,

En ces temps de gravité, les forces aériennes stratégiques sont plus que jamais un pilier au sein

de nos armées. Grâce à votre maîtrise opérationnelle du raid nucléaire, la France fait référence parmi les États dotés.

Et depuis 60 ans, votre engagement a pris de nombreuses formes et les chefs des armées successifs ont pu compter sur vous pour « agir en n'importe quel point du monde ».

Plus que jamais, continuez à être prêts.

Continuez à être rigoureux et innovants.

Continuez à être crédibles.

C'est ainsi que depuis 60 ans vous suscitez la confiance et la fierté de la France.

Vive les Forces aériennes stratégiques !

Vive les armées françaises !

Vive la République !

Vive la France !

Contact media :

Centre media du ministère des Armées et des Anciens combattants

media@dicod.fr

09 88 67 33 33

**Délégation à l'information et
à la communication de la défense
DlCoD**

Centre media du ministère des Armées
60 boulevard du général Martial Valin
CS 21623 - 75009 Paris Cedex 15